

T1972OPE04

Allocution de M. PONS, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Agriculture et du Développement rural.

Mesdames, Messieurs. Il m'est agréable, tout d'abord, de souhaiter, au nom du Gouvernement Français, la bienvenue à nos hôtes venus des pays étrangers. Je crois qu'ils représentent une trentaine de nations et je suis très heureux qu'ils aient accepté de répondre en grand nombre à l'invitation des organisateurs de la 5ème Conférence Internationale sur le Tournesol. Je leur souhaite un fructueux et agréable séjour dans notre pays. Je salue également la présence de personnalités françaises et notamment de Monsieur le Préfet de la région d'Auvergne, de Monsieur DEBATISSE, Président de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles et de Monsieur le Maire Adjoint de la ville de Clermont-Ferrand.

La 4ème Conférence s'était tenue aux Etats-Unis et le Conseil avait bien voulu faire à la France l'honneur de lui confier l'organisation de la 5ème Conférence. Le Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains, l'Institut des Corps Gras et l'Institut National de la Recherche Agronomique ont assuré conjointement l'organisation de cette manifestation. Je tiens, notamment, à remercier Monsieur GUILHAUMAUD, Directeur du CETIOM, et Monsieur HELME, Directeur de l'ITERG, de leur précieux concours. J'adresse également mes remerciements au Comité Scientifique et de Lecture qui a eu la responsabilité de sélectionner les communications scientifiques. Et, enfin, mes sentiments de gratitude iront tout spécialement vers Monsieur CAUDERON, Inspecteur Général de la Recherche Agronomique et Président de la Conférence, qui a eu la lourde charge de coordonner l'ensemble de l'organisation de cette Conférence.

C'est la cinquième fois que les spécialistes mondiaux du tournesol se réunissent et je n'aurai garde d'oublier que l'initiative de ces fructueuses réunions appartient à l'un des vôtres, Monsieur GANDY, qui vient des Etats-Unis et qui est Président du Comité Exécutif des Conférences Internationales sur le Tournesol. Je me plais à souligner le rôle éminent qu'il a joué et je suis tout particulièrement heureux de pouvoir l'en féliciter aujourd'hui. Vous avez voulu que cette Conférence soit consacrée essentiellement aux recherches et aux innovations. En matière de production proprement dite, vous étudierez les progrès possibles à court terme et les espérances plus lointaines dans le domaine du choix des variétés, des techniques culturales, de la protection contre les mauvaises herbes, les maladies et les parasites. Mais les plantes oléagineuses sont essentiellement destinées à être transformées et les huiles et les tourteaux feront l'objet d'importantes communications, notamment à propos de leur qualité nutritionnelle pour l'homme et pour les animaux.

Enfin, qu'il s'agisse du stade de la production ou du stade de la transformation, vous avez prévu de porter une attention particulière aux problèmes économiques. Cela me paraît extrêmement important et équilibre de façon très pertinente, la partie du programme qui porte sur les aspects liés à la technique de production.

Ainsi établi, ce programme me paraît être un excellent modèle pour illustrer la place qu'occupe la recherche et l'innovation dans notre Société moderne. Partant de données scientifiques de base touchant notamment à la physiologie végétale, à la génétique, à l'entomologie, à la nutrition animale et à bien d'autres disciplines scientifiques, vous avez le souci d'intégrer ces connaissances dans un système qui les valorise en leur donnant une portée pratique utilisable pour l'homme dans sa vie de tous les jours, et l'économie est tout naturellement l'aboutissement de vos préoccupations. On a dit, vous le savez, que les discussions entre savants et économistes produisaient beaucoup plus de chaleur que de lumière. Je suis sûr que les participants de la Conférence de Clermont-Ferrand auront à cœur de prouver qu'il s'agit là d'une image périmée.

Le nombre et la complexité des problèmes soulevés par la production et la transformation d'une seule plante, le tournesol, montre à l'évidence que les progrès techniques que sont en droit d'attendre les agriculteurs, et qui constituent le plus sûr moyen d'améliorer leur niveau de vie, doivent obligatoirement s'appuyer sur des bases scientifiques très solides. On sait, cependant, que dans nos différents pays, un courant de pensées tend à affirmer que les techniques modernes appliquées à l'agriculture seraient autant de violations de la Nature, et qu'il en résulterait pour l'homme des nuisances génératrices de troubles de santé. Il est à peine besoin de relever que la satisfaction des besoins alimentaires de l'humanité, compte tenu de l'expansion démographique, ne peut passer que par un développement agricole faisant appel à toutes les ressources de la science. Il ne serait, cependant, pas raisonnable de soutenir que la productivité est la finalité unique de l'agriculture. L'aménagement de l'espace rural, d'une part, la qualité des produits livrés à l'alimentation humaine, d'autre part, sont désormais les préoccupations que partagent tous les responsables de l'agriculture des pays industrialisés.

Le monde agricole porte en effet, non seulement la charge d'assurer la subsistance des hommes, mais il concourt encore à l'amélioration de la qualité de la vie, qui est une aspiration légitime de tous les citoyens.

Aussi, ne s'agit-il pas de refuser les conquêtes scientifiques qui heurtent certaines de nos traditions. L'emploi des insecticides, des désherbants sélectifs, des fongicides, et de bien d'autres auxiliaires de l'agriculture, dont vous étudierez certains aspects ici, a apporté une véritable révolution. Mais la philosophie de la recherche a quelque peu évolué au cours de la dernière décennie, et dans tous les pays elle a retenu l'attention des Gouvernements qui ont tenu à mettre en place une véritable politique de la recherche. Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord parce que, comme je viens de le dire, à l'origine des progrès techniques se trouvent des inventions et des découvertes qui sont les conséquences des efforts de recherches importantes et que le sens de ces efforts a, dans une certaine mesure, une influence sur le type de société sur lequel on débouchera.

La seconde raison est que l'homme moderne a l'espoir d'exercer une plus grande maîtrise sur l'évolution des choses et que cela est affaire de Gouvernement. Et, enfin, parce que les dépenses consacrées à la recherche augmentent et que les bailleurs de fonds sont en droit d'en connaître l'usage. La part du produit national brut consacrée aux activités de recherche est loin d'être négligeable. Aussi a-t-on vu, ces dernières années, affirmer que la politique de la recherche doit être définie par les responsables politiques de nos démocraties. Mais, dans le même temps, les politiciens ont pris conscience du fait que leur action pouvait être infléchie par les acquisitions scientifiques et c'est là, je crois, pour les chercheurs, la reconnaissance du rôle essentiel qu'ils doivent jouer dans la société.

On a dit également, depuis bien longtemps, que le savoir est pouvoir, et je sais que la tendance dite d'une science critique se dessine actuellement, qui a pour objet de mettre la science au service de l'homme.

Encore une fois, les chercheurs agronomes ne sont pas loin d'atteindre à cet idéal et, par la même, sont-ils, par la nature de leurs activités, des privilégiés. Les problèmes que vous étudiez sont, à cet égard, particulièrement importants puisqu'ils touchent à la fourniture d'aliments essentiels pour l'homme. Les plantes oléagineuses sont d'ailleurs remarquables puisque leur teneur en acides aminés et en acides gras essentiels est très élevée. On peut, en outre, souligner qu'elles sont également remarquables par le fait qu'elles se situent à un carrefour entre l'agriculture et l'industrie, et que la technologie des corps gras est souvent une technologie extrêmement fine. Toutefois, le soja, l'arachide,

Le tournesol, le colza et les autres oléagineux ont pu être appelés à juste titre des "protéagineux", car le besoin de protéines est devenu le problème majeur. L'accroissement de la demande de produits animaux, notamment de viande, est à l'origine de ce besoin en expansion et l'alimentation animale est, à l'heure actuelle, le débouché essentiel de ces produits. Les élevages de type intensifs qui existent dans les pays industrialisés sont notamment consommateurs de protéines, mais, parallèlement, certains pays en voie d'émergence ont développé leur production de produits animaux et je crois qu'il faut s'en féliciter, mais ceci entraîne la nécessité d'accroître la production des protéines végétales.

Les nutritionnistes et les sociologues s'interrogent d'ailleurs sur les motivations qui poussent les consommateurs à demander de plus en plus de viande et, notamment de viande rouge, alors que les besoins nutritifs de l'homme pourraient être couverts de façon différente et, par exemple, par des produits issus des oléagineux. Certes, le marché des protéines végétales texturées, destinées à imiter la viande, est en expansion et ce type de produit prendra-t-il dans l'avenir une grande importance, mais pour bon nombre d'années encore, les animaux continueront d'être les pourvoyeurs de protéines appréciées et le besoin en protéines végétales destinées à l'alimentation des animaux croîtra considérablement, compte tenu du mauvais rendement de la transformation des protéines végétales en protéines animales.

Le programme de vos travaux tient compte de tout cela, y compris, je crois, l'utilisation du tournesol pour l'alimentation humaine. Je voudrais, à cet égard, souligner une tendance, qui me paraît nouvelle, à savoir que désormais les préoccupations de qualité et de valeur nutritionnelle des produits vont de pair avec les questions de production proprement dite. Je m'en réjouis profondément, car la mise sur le marché de produits agricoles adaptés à des besoins spécifiques est incontestablement l'une des conditions de la prospérité de tout agriculteur.

Ainsi, vous vous efforcez d'accroître la production des protéines en étudiant les divers facteurs qui sont capables d'influer sur la productivité des cultures de tournesol, qu'il s'agisse de la fertilisation, des techniques culturales, de la défense contre ses ennemis ou de la sélection. Vous vous efforcez de trouver des procédés technologiques propres à valoriser la graine en séparant, par exemple, les coques cellulosiques. Vous étudiez l'extraction de ces protéines en vue de la fabrication de produits élaborés directement consommables par l'homme et, enfin, l'adaptation de la culture du tournesol à différentes situations géographiques dans le Monde fait l'objet d'importantes communications.

De tout cela, je veux vous féliciter et je suis persuadé que vos travaux apporteront de nouveaux progrès et de nouvelles perspectives de progrès. Cette 5ème Conférence Internationale sur le Tournesol se tient à Clermont-Ferrand, et ceci me paraît être un premier symbole. Symbole de la volonté du Gouvernement Français de rendre aux provinces la place qui leur est due, mais dans le cas présent, le choix de la capitale de l'Auvergne est particulièrement significatif puisque c'est ici même, à Clermont-Ferrand, qu'a été obtenu le premier hybride de tournesol par les chercheurs de l'Institut National de la Recherche Agronomique. L'hybride de l'INRA 6501 est porteur, vous le savez, de beaucoup d'espoir et la visite de la Station d'Amélioration des Plantes qui a été prévue par les organisateurs de cette Conférence ne manquera pas, j'en suis convaincu, de susciter un très grand intérêt, et je voudrais ici dire quel a été le rôle du département d'Amélioration des Plantes de l'INRA, dont le Directeur actuel est Monsieur MAYER et dont l'ancien Directeur est Monsieur BUSTARRET, que je suis très heureux de saluer dans cette salle et de féliciter tout particulièrement pour le travail qu'ils ont accompli.

L'Institut National de la Recherche Agronomique a d'ailleurs choisi de développer très largement ses implantations dans la région d'Auvergne puisque le Centre de Recherche Zootechnique et Vétérinaire est installé depuis peu d'années à THEIX, à quelques kilomètres de Clermont-Ferrand, et je dois ajouter que le Centre d'Expérimentation du Machinisme Agricole qui dépend également du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural est presque son voisin.

Si vous aviez eu le loisir de visiter le Centre de THEIX, vous y auriez vu un Centre de Recherche orienté vers la production bovine, mais vous y auriez vu aussi un laboratoire qui travaille sur les protéines végétales texturées, et je crois savoir que le tournesol n'est pas étranger à ces préoccupations.

Et puis, votre Conférence se dispersera et certains d'entre vous entreprendront un court circuit touristique. De la visite des lacs, des puys et des églises romanes d'Auvergne vous emporterez, j'en suis sûr, des images durables de ce pays rude mais profondément attachant. D'autres reviendront par le Berry et un troisième groupe, je crois, se dirigera vers Montpellier, vers cette ville que j'aime tout particulièrement et à travers des paysages qui me sont familiers et chers. Dans toutes les régions que vous traverserez, vous aurez la possibilité d'apprécier la qualité de beaucoup de productions agricoles françaises. La gamme, vous le savez, en est étendue et je me préoccupe personnellement de la défense des qualités gastronomiques de nos spécialités qui constituent, dans un monde où la tendance à la standardisation domine, une expression originale du travail des hommes, et qui appartiennent à l'art de mieux vivre.

Mesdames, Messieurs, j'aurais pris plaisir et intérêt, s'il m'avait été donné de participer un court moment à vos travaux, mais malheureusement, les devoirs de ma charge me rappellent à Paris. En vous exprimant très sincèrement mes regrets de devoir partir, je forme également des vœux pour le succès de la 5ème Conférence Internationale sur le Tournesol et je vous souhaite à nouveau un agréable et profitable séjour en terre d'Auvergne.